

L'industrie touristique au Québec, un monde de femmes ?

Adèle Girard

Volume 16, numéro 3, automne 1997

Femmes et tourisme

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1073311ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1073311ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Girard, A. (1997). L'industrie touristique au Québec, un monde de femmes ? *Téoros*, 16(3), 9–11. <https://doi.org/10.7202/1073311ar>

L'INDUSTRIE TOURISTIQUE AU QUÉBEC, UN MONDE DE FEMMES?

Adèle Girard, directrice générale
Conseil québécois des ressources humaines en tourisme

L'industrie touristique, un monde de femmes: cette affirmation fréquemment énoncée sonne faux. Il y a bien une exception, le monde du voyage, qui compte effectivement 75,3% de femmes¹; par contre, les autres secteurs de l'industrie (hébergement 57,4%, restauration 58,4%, divertissement 46,4%, aventure et plein air 41,5% et enfin le transport 21%) infirment cette présomption de majorité féminine. En chiffres absolus, sur les 295 000 travailleurs et travailleuses de l'industrie touristique au Québec, 51% sont des femmes.

L'industrie du tourisme semble un milieu équilibré, du moins en ce qui concerne le nombre de travailleurs. Il en est tout autrement lorsque l'on analyse les moyennes salariales, les niveaux de scolarité et la place occupée par les femmes dans les entreprises.

À cet égard, l'industrie touristique n'est ni pire ni meilleure que les autres secteurs d'activité économique. Étant donné que les moyennes globales sont trompeuses, nous voulons regarder de plus près chacun des secteurs de l'industrie.

LE VOYAGE

Comme il a été mentionné plus haut, le voyage est un monde de femmes (73%) et il s'agit d'un secteur où la formation est importante. Ce secteur comporte la plus grande part des travailleurs et travailleuses instruits, 73% d'entre eux ont un diplôme collégial et plus. En contrepartie les salaires moyens payés sont en deçà du seuil de pauvreté pour les femmes (18 774 \$) et la situation n'est guère meilleure pour les hommes, qui gagnent 25 888 \$. Il n'en demeure pas moins que les femmes gagnent 27% de moins que les hommes. Un

article paru dans le Bulletin Voyage² faisait ressortir le fait que «les femmes sont majoritaires dans l'industrie parce qu'elles seules sont prêtes à se contenter de rémunérations aussi modiques. Des rémunérations qui, dans le cadre de leurs couples, font office de «salaires d'appoint». Chez Voyages Sears, sur une soixantaine d'employés au Québec, il n'y a que cinq hommes. Et deux d'entre eux sont des directeurs d'agences.»³

Cette réalité du deuxième salaire qui très souvent caractérise l'emploi féminin peut sûrement s'appliquer à d'autres secteurs de l'industrie, tels l'hébergement et la restauration.

L'HÉBERGEMENT

Dans l'hébergement les femmes constituent 57,4% de la force de travail et leur salaire est en moyenne de 36% inférieur à celui des hommes. Les travailleuses de ce secteur sont très souvent affectées à des tâches d'entretien ménager et ces postes, habituellement les moins rémunérés, sont occupés presque exclusivement par des femmes. De plus, dans ce secteur de l'entretien ménager, il existe beaucoup de

postes à temps partiel, soit du type de temps partiel que l'on choisit, famille oblige, ou de celui que l'on subit en attendant que le volume de travail augmente.

L'écart salarial de 36% peut s'expliquer par le fait que les femmes (25 %) sont confinées dans les postes les moins payants et le plus souvent à temps partiel, alors que les hommes (24%) occupent majoritairement les postes à temps plein et très souvent les postes de cadre. L'industrie de l'hébergement est très touchée par la saisonnalité; la faiblesse du salaire moyen annuel, tant pour les hommes que pour les femmes, malgré une forte syndicalisation du milieu (du moins dans les grandes villes), en est la preuve.

LA RESTAURATION

Tout comme dans l'hébergement, les femmes travaillant dans la restauration gagnent 36% de moins que les hommes. En restauration, il est cependant difficile de présenter des conclusions définitives, puisque traditionnellement le personnel féminin se retrouve davantage en salle qu'en cuisine et que le pourboire, jusqu'ici partiellement déclaré, vient modifier complètement les données. En restauration comme dans les autres secteurs, les femmes choisissent souvent le temps partiel, et qui plus est, souvent les horaires du matin, moins payants pour les pourboires mais plus facilement conciliables avec une vie de famille.

Le niveau de scolarisation des employés de la restauration est le plus faible de toute l'industrie: seulement 35% du personnel possède un diplôme universitaire ou col-

TABLEAU 1
Répartition de la main-d'oeuvre selon le sexe

Secteurs	Femme	Homme
Voyages	75,3%	24,7%
Hébergement	57,4%	42,6%
Restauration	58,4%	41,6%
Divertissements	46,4%	53,6%
Aventure, plein air	41,9%	58,1%
Transport	21,0%	79,0%

Source: Conseil québécois des ressources humaines en tourisme.

TABLEAU 2
Niveau de scolarité des travailleurs et travailleuses de l'industrie

Secteurs	Secondaire %	Collégial %	Universitaire %
Voyages	29,7	50,0	23,3
Hébergement	60,3	32,2	7,4
Restauration	65,8	29,9	4,3
Divertissement	36,2	39,4	24,4
Aventure, plein air	53,5	36,9	9,7
Transport	56,6	33,7	9,7

Source: Conseil québécois des ressources humaines en tourisme.

TABLEAU 3
Salaire par secteur et selon le sexe

Secteurs	Femme	Homme
Voyages	18 774\$	25 888\$
Hébergement	13 654\$	21 429\$
Restauration	11 140\$	17 577\$
Divertissement	17 130\$	25 525\$
Aventure, plein air	9 630\$	14 203\$
Transport	23 337\$	31 881\$

Source: Conseil québécois des ressources humaines en tourisme.

légial. La restauration est pourtant un secteur où le vent est en train de tourner en faveur de conditions plus équitables. L'offre de formation initiale y est la plus complète et la mieux répartie sur tout le territoire du Québec. Comme les études se fréquentent de plus en plus au féminin, il y a de plus en plus de femmes propriétaires et chefs de cuisine. Les métiers de la restauration se professionnalisent et ce professionnalisme devient de plus en plus féminin.

LE DIVERTISSEMENT

Le monde du divertissement: un secteur tellement vaste allant des fêtes et festivals, à la Ronde en passant par les musées, qu'il est difficile d'en tirer des généralités, si ce n'est qu'encore une fois la moyenne joue en faveur des hommes, qui gagnent 32% de plus que leurs collègues féminins. Il est intéressant de constater que ce secteur est celui qui, après le voyage, compte le plus grand nombre de diplômés de niveau collégial et universitaire (64%).

TOURISME D'AVENTURE ET PLEIN AIR

Dans ce milieu, les femmes gagnent 32% de moins que leurs collègues masculins. Tant pour les hommes que pour les femmes, c'est le secteur où l'on gagne le plus difficilement sa vie. Les femmes sont moins nombreuses que les hommes. Ce secteur est le royaume de la saisonnalité et tous les travailleurs sont touchés.

LE TRANSPORT

Le transport constitue le milieu le plus syndiqué, payant et masculin, de l'industrie. Les femmes qui y travaillent gagnent leur vie presque aussi bien que les hommes des autres secteurs. C'est le secteur le plus payant mais c'est aussi celui où elles sont le moins nombreuses. La présence des femmes est concentrée dans les services à la clientèle alors que les hommes occupent des fonctions plus techniques. Il faudra faire une percée dans les métiers dits non traditionnels, si l'on veut y voir augmenter le nombre de femmes.

CONTRAINTES

Quels que soient les secteurs, il existe des réalités liées à l'organisation du travail qui font partie intégrante de ce qu'est l'industrie, soit:

- Les horaires de travail peuvent empiéter sur la fin de semaine;
- Les horaires de travail comportent toujours deux quarts de travail et parfois 3;
- Les horaires de travail sont parfois saisonniers et très concentrés dans le temps (l'été, le temps des fêtes) alors que les enfants, eux, sont en congé et requièrent la présence parentale;
- Les horaires comportent parfois des heures coupées (en restauration);
- Les horaires peuvent comporter des absences régulières de plus de 24 heures (vente, transport);
- Le travail peut nécessiter d'être à l'extérieur de la résidence, pour des périodes de 7 - 14 - 21 jours, (guide de plein air, guide accompagnateur). Ces contingences ne sont pas toujours faciles à concilier avec la vie de famille.

De telles réalités ont des conséquences sur la vie de tous les travailleurs de l'industrie mais c'est encore majoritairement les femmes qui en vivent directement les conséquences dans l'organisation de la vie familiale.

UNE PRÉSENCE DE QUALITÉ

Malgré tout, l'industrie touristique est une industrie où les femmes excellent. «Nous devons préparer le terrain à l'ascension des femmes dans les postes d'encadrement. De toute évidence, dans nos métiers de services, nous aurons davantage besoin de femmes. Et ce parce qu'elles ont des qualités naturelles indispensables à nos professions», commente Patrice Olivier, directeur du groupe Accor, en charge du développement de l'encadrement. Des qualités, les femmes en ont indiscutablement. Et les hommes sont aujourd'hui les premiers à le reconnaître. «La ténacité est une caractéristique frappante chez les femmes. Leur professionnalisme n'est plus en outre à prouver. Elles montrent aussi une grande habileté dans la conduite de négociations», déclare enthousiaste Patrice Olivier. Et de préciser: «Elles sont plus pragmatiques que leurs collègues masculins et managent les équipes de manière différente.» Persuadées que l'autorité façon grand-papa n'est qu'un avatar des anciens systèmes français, les femmes dirigent en effet autrement. «Pour bien manager, il faut savoir communiquer, écouter et convaincre. Il faut surtout faire participer la base, confesse Evelyne Chabrot. Avec une telle philosophie, la gent féminine ne devrait pas avoir trop de mal pour séduire les grands patrons. Et ce, d'autant plus que les métiers de l'hôtellerie et la restauration sont avant tout des métiers d'équipes.»⁴

L'étude de DBSF⁵ n'identifiant pas le niveau de responsabilité des femmes qui travaillent dans l'industrie, nous nous référons à une étude française⁶ qui donne les chiffres suivants: 38% des cadres de l'industrie touristique seraient des femmes, parmi lesquelles 5% seraient des cadres supérieurs.

Les chiffres du Québec pourraient s'apparenter à ces données bien que les coupures des dernières années dans les organisations aient touché particulièrement les femmes. En effet, ce sont les postes de «petits cadres» qui ont été affectés: alors



Photo Conseil canadien des ressources humaines en tourisme

que dans l'hôtellerie on avait souvent une gouvernante et une responsable de la réception, on s'est retrouvé avec une seule et unique directrice de l'hébergement. De ce type de coupures, il y en a eu partout et les femmes, qui se situent dans les postes «sandwichs», ont majoritairement été touchées.

Les temps changent, et pas seulement en restauration. Le phénomène de la multiplication des petites auberges de type *Bead and Breakfast* c'est souvent au féminin que ça se passe. Quant à nos écoles de tourisme, elles sont majoritairement fréquentées par des femmes, qui ont choisi l'industrie en connaissance de cause.

L'INDUSTRIE TOURISTIQUE AU QUÉBEC UN MONDE DE FEMMES?

Suite aux observations qui précèdent, on peut conclure qu'en ce qui a trait au nombre, l'industrie touristique est une industrie équilibrée. Par contre, lorsque l'on considère les conditions de travail, les salaires, les horaires de travail, le niveau de responsabilité, l'industrie touristique aujourd'hui est une industrie d'hommes.

Cependant, lorsque l'on regarde l'avenir, et que l'on tient compte du nombre majoritaire de jeunes étudiant(e)s en tourisme, de la loi sur l'équité salariale et de l'ouverture au partage des tâches dans les familles, on peut penser que l'industrie touristique de demain sera bel et bien une industrie de femmes.



NOTES

1. Groupe DBSF (1996), *Diagnostic d'ensemble des ressources humaines en tourisme au Québec, orientations et plan d'action*, Montréal, Conseil québécois des ressources en tourisme, mars, rapport final.
2. Bulletin Voyage, 16 avril 1997, p. 6 – 11.
3. *Ibid.*, p. 9.
4. Claire COSSON (1996), «Les femmes demeurent peu nombreuses dans l'encadrement», *L'HOTELLERIE*, supplément Magazine no 2477, octobre, p. 94 – 96.
5. Groupe DBSF, *ibid.*
6. Pascale GOUREAUX (1997), «Thème: les femmes et l'emploi touristique», *ÉCONOMIE TOURISTIQUE, B.T.S. Hôtellerie restauration, Formations supérieures*, Éditions BPI, Paris, p. 56 – 57.